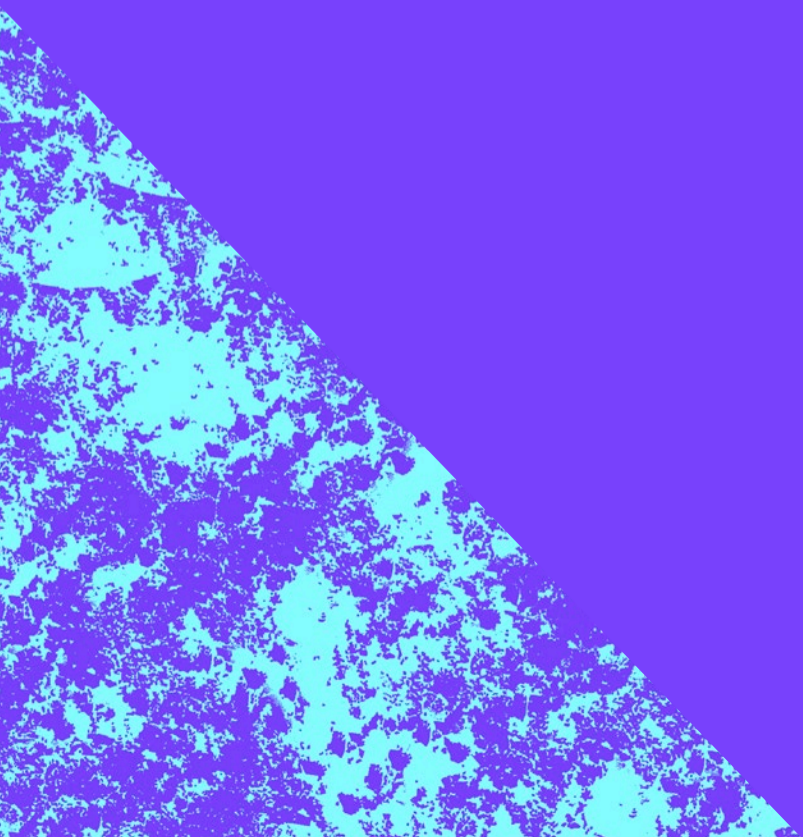
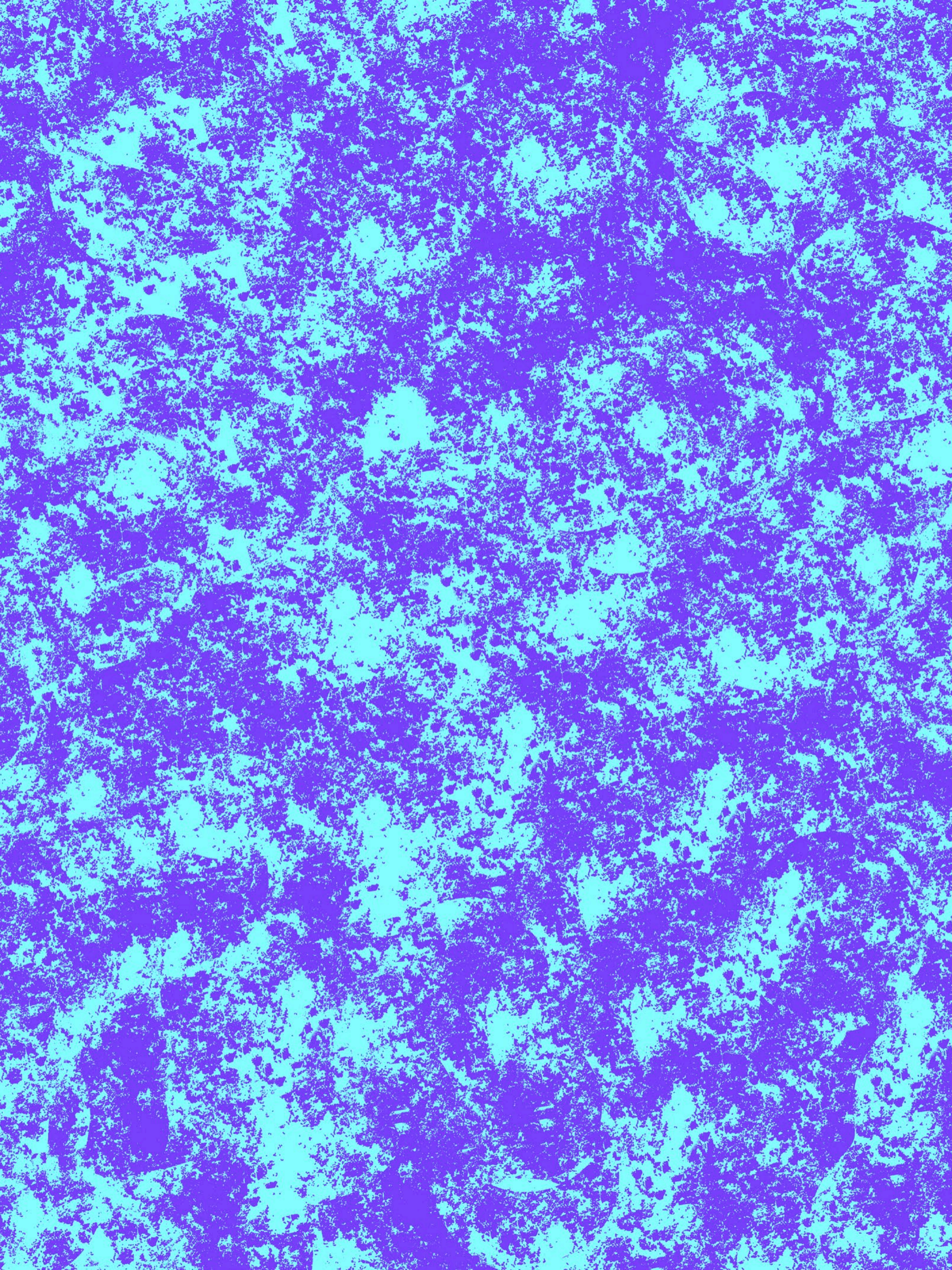


FONDATION NATIONALE
DES ARTS GRAPHIQUES
ET PLASTIQUES —
MAISON D'ART BERNARD
ANTHONIOZ —

CE N'EST PAS LA TAILLE QUI COMPTÉ

François Havegeer —
& Sacha Léopold
Quentin Schmerber





CE N'EST
PAS LA
TAILLE
QUI
COMPTE

François Havegeer—
& Sacha Léopold
Quentin Schmerber

— Longtemps, l'attention portée au graphisme s'est focalisée sur l'objet phare de la discipline : l'affiche, un support qui permettait des formats de grande ampleur : 4 × 3, Decaux, 80 × 120... La parenté formelle de ce support avec le tableau peint et la tradition des biennales et concours favorisaient la dimension spectaculaire de celle-ci au détriment d'autres objets graphiques (invitations, flyers, ephemera, marque-pages, cartes de visite...) qui restaient souvent moins visibles car plus modestes par la taille, la technique d'impression usitée ou les usages attendus. Pourtant, les affiches et ces divers autres objets coexistaient déjà (et coexistent toujours) dans la pratique des graphistes.

Plusieurs crises économiques plus tard, les conditions de la commande ont changé. Les contraintes économiques pèsent fortement sur les commanditaires : elles amènent à repenser les projets graphiques et à envisager des logiques d'occupation et de diffusion différentes, en expérimentant d'autres interstices où le graphisme peut se développer/exister.

À travers un parti pris scénographique radical, les commissaires et la designer remodelent la Maison d'Art Bernard Anthonioz pour la transformer en un espace à mi-chemin entre bibliothèque et lieu d'archivage et évoquer le futur fonds de petits objets graphiques qui, amorcé pour l'exposition, est appelé à se développer et à augmenter au fur et à mesure de sa future itinérance. La sélection d'un millier d'objets présentés dans l'exposition réunit ainsi les productions et auto-productions méconnues ou inédites d'une petite centaine de graphistes internationaux.

L'exposition se propose alors de raconter une autre histoire du graphisme contemporain, une histoire où la qualité de l'objet montré ne se définit plus (seulement) par un format et un support mais bien plutôt par l'intelligence de la forme, de la réalisation, des matériaux, de l'expérimentation dont il résulte, de l'usage attendu. Une histoire où la modestie apparente et la taille réduite de l'objet tiennent tête à l'affiche.

— François Havegeer, Sacha Léopold, Quentin Schmerber, commissaires de l'exposition.





LISTE DES AUTEURS DES OBJETS PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION

Åbäke (UK) ___ Xavier Antin (FR) ___ Antoine + Manuel (FR)
 Atelier de création graphique (FR) ___ André Baldinger (FR)
 Jean Marc Ballée (FR) ___ Alexandru Balgiu et Olivier Lebrun (FR)
 Marine Barbet, Garance Bastat-Popower, Florent Macrez et Adrien Tison (FR)
 Bizzarri-Rodriguez (FR) ___ Boekie Woekie (NL)
 Jean-Philippe Bretin (FR) ___ Building Paris (FR) ___ Bureau Collective (SZ)
 Benoît Cannaferina (FR) ___ Christophe Cherix (SZ) ___ Claude Closky (FR)
 Le Club des chevreuils (FR) ___ Ines Cox et Lauren Grusenmeyer (BE)
 Studio Veronica Ditting (UK) ___ De Designpolitie (NL)
 DeStihl (FR) ___ Marietta Eugster (SZ) ___ Europa (UK)
 Experimental Jet Set (NL) ___ Ed Fella (US) ___ Ryan Gander (UK)
 Christophe Gaudard (FR) ___ Thomas Geiger (AT)
 Gilbert et George (UK) ___ Grapus (FR)
 Oliver Griffin (UK) ___ Studio Joost Grootens (NL)
 Anna Haas (SZ) ___ Rachel Harrison (US) ___ Helmo (FR)
 Will Holder (UK) ___ Claire Huss (FR) ___ Jan en Randoald (BE)
 Mikk Jögi, Zuzana Kostelanská et Laslo Strong (NL)
 Philippe Karrer (SZ) ___ John Kelsey (US) ___ Joris Kritis (BE)
 Anna Kulachek (RS) ___ James Langdon (UK)
 Pierre Leguillon et Clovis Durand (FR) ___ Florence Loewy (FR)
 M/M (Paris) (FR) ___ Studio Jurgen Maelfeyt (BE)
 Karel Martens (NL) ___ Maximage (SZ) ___ Meeusontwerpt (NL)
 Fanette Mellier (FR) ___ Mevis & van Deursen (NL)
 Aleksandra Mir (SE) ___ Adeline Mollard (SZ) ___ Jonathan Monk (UK)
 Fraser Muggeridge Studio (UK) ___ Karl Nawrot (FR) ___ Neo Neo (SZ)
 Richard Niessen et Esther de Vries (NL) ___ Studio NOI (SZ)
 OK-RM (UK) ___ Gérard Paris-Clavel (FR) ___ Julie Peeters (BE)
 Radim Peško (CZ) ___ Adrian Piper (US)
 Marie Proyart et Jean-Marie Courant (FR) ___ Manuel Raeder (DE)
 Etienne Robial (FR) ___ Grégoire Romanet (FR)
 Guillaume Sbalchiero et Elliott Grunewald (FR) ___ Marius Schwarz (DE)
 Mathias Schweizer (SZ) ___ Syndicat (FR) ___ Spassky Fischer (FR)
 SpMilot (FR) ___ Coline Sunier et Charles Mazé (FR)
 Team TCHM (NL) ___ Frédéric Teschner (FR) ___ Toner toner (FR)
 Pierre Vanni (FR) ___ Vier5 (DE) ___ Yonatan Vinitzky (PL) ___ Kelley Walker (US)
 Charlie Waterhouse et Clive Paul Russell (UK).



Spassky Fischer, Etienne Robial, Pierre Leguillon, Claude Closky, OK-RM, Maximage, SpMillot

CONVER- SATION

Caroline Cournède ___ *Ce n'est pas la taille qui compte* s'inscrit dans un processus que vous avez amorcé depuis déjà plusieurs années visant à donner à voir le graphisme, je pense aux expositions *Monozukuri*, à la revue *Faire: Regarder le graphisme*, ou bien à votre maison d'édition *Empire* qui vient de rééditer les normes de la NASA ou d'IBM et désormais, il y a ce fonds des petits objets. Pourquoi cette volonté constante d'échanger autour de la discipline et de la questionner ?

François Havegeer & Sacha Léopold ___ C'est sans doute plus une question de curiosité que de volonté. De la même manière qu'il nous intéresse de produire des objets imprimés qui regardent leurs moyens et raisons d'être, on se plait à assembler des objets, des sujets, des matériaux pour regarder leur histoire et par là même en créer une. C'est à chaque fois une occasion que l'on se donne de prendre le temps de regarder et d'approfondir des sujets qui nous intriguent. La revue *Faire* est construite de cette manière : si pour pouvoir lire les auteurs dont on apprécie l'écriture et l'analyse il faut les éditer, alors on va mettre en place une revue à cet effet qui nous permettra, en plus, de partager ces intérêts.

CC ___ Selon vous, est-ce parce que le graphisme, contrairement à d'autres disciplines artistiques, a besoin d'une attention et d'une reconnaissance particulière en France ?

FH & SL ___ Sans doute, comme toute activité le graphisme devrait pouvoir être regardé. Pour autant nous ne revendiquons pas de place particulière à cette discipline, elle est ce qu'on en fait. Nous préférons nous concentrer sur le contenu des projets plus que sur leur revendication et leurs statuts.

CC ___ Pensez-vous que cet intérêt particulier est lié à une question de génération ? Vous êtes tous les deux dans la trentaine et avez commencé à travailler à un moment où les conditions de commande intervenaient dans un contexte économique plus contraint que celui des graphistes

de la génération précédente. Est-ce parce que vous ne pouviez pas faire les projets de graphisme dont vous rêviez que votre pratique s'est ouverte à ces activités connexes ?

FH & SL___ Nous avons eu la chance de débiter en tant qu'assistants⁻⁰¹ dans une structure où le travail était payé correctement. Pour autant c'est plus le manque de curiosité et d'ampleur des projets de la part des commanditaires que la question économique qui nous amènent régulièrement à proposer d'autres pistes, c'est le cas pour la maison d'édition ou pour les expositions.

L'économie de ces projets parallèles (quand elle est positive) n'est pas nécessaire pour vivre, nous vivons de nos travaux d'éditions, d'identités, menés et choisis pour leurs qualités. Pour autant elles font partie intégrante de nos envies de créer des situations dans des projets. Les raisons qui nous poussent à entreprendre ce genre de projets, sont davantage liées à notre curiosité pour un sujet qu'à une volonté de réfléchir à notre statut et aux raisons de l'évolution de notre profession. La maison d'édition, la revue, le commissariat d'expositions et même les différents projets de recherche nous permettent en premier lieu de faire avancer notre pratique, ils enrichissent à chaque fois notre travail dit « de commande ».

CC___ D'ailleurs, comment vous désignez-vous comme « graphiste » ou comme « designer graphique » ?

FH & SL___ Nous nous présentons généralement comme graphistes, nous trouvons ce mot plus englobant et surtout, il nous est plus naturel. En effet, que l'on fasse un projet de site internet, une identité, un livre, une exposition dans un centre d'art, ou même du vélo, nous sommes des graphistes qui à un moment donné faisons un site internet, une identité, un livre, une exposition ou du vélo. De manière générale, le débat lié aux positions relatives à ces deux mots ne nous intéresse pas vraiment.

CC ___ Quelle est approximativement la part de votre travail de graphiste et celle consacrée à tous ces projets autour du graphisme ? Est-ce que cette proportion est appelée à évoluer dans le futur ? Si oui dans quelle proportion ? Quel serait alors le domaine vers lequel vous vous dirigeriez : revue, édition, exposition ?

FH & SL ___ C'est étonnant cette question, et ce n'est pas la première fois qu'elle nous est posée, on nous a déjà demandé si on envisageait de devenir artistes. Pour autant nous n'imaginons pas de domaine dans lequel nous nous engagerions avec plus d'énergie de manière consciente. Tout dépendra de la richesse d'expérience des propositions.

CC ___ De votre côté, Quentin, pourriez-vous évoquer l'origine du projet ? Comment s'inscrit-il dans le travail que vous meniez au centre de documentation de l'École Supérieure d'Art et Design d'Amiens ? Pourquoi cette volonté de créer une « collection » ?

Quentin Schmerber ___ L'origine de ce projet est effectivement liée au poste d'assistant documentaliste que j'ai exercé à la fin de mes études à Amiens. Peggy Letuppe, la documentaliste en charge du fonds de l'école depuis une petite dizaine d'années (et ma supérieure à l'époque), avait fait un travail extraordinaire pour constituer un fonds qualitatif et très spécialisé sur le graphisme et la typographie. En parallèle, elle a eu l'idée de créer une petite collection d'œuvres graphiques qu'elle pouvait obtenir gratuitement et archiver sans prendre trop de place afin que les étudiants puissent à loisir manipuler des productions graphiques tangibles. Lorsque j'ai pris mes fonctions à l'automne 2014, j'ai découvert cette collection qui se composait essentiellement d'objets reçus par le courrier à destination de l'école (invitations, cartes de vœux, programmes de saisons, communications d'autres écoles...), documents qui avaient été consciencieusement archivés dans des boîtes au nom des graphistes qui les avait réalisés. À ma connaissance il n'existait pas de précédent ou d'équivalent

à cette initiative, j'ai donc décidé de m'impliquer personnellement dans l'accroissement de ce fonds, d'abord en y intégrant ce que j'avais accumulé personnellement puis en entrant dans une démarche active pour récupérer des productions auprès des graphistes et des studios. Devant la qualité de ce que je découvrais j'ai pensé à un moyen de valoriser ce type de productions et je me suis assez naturellement tourné vers mes amis Sacha Léopold et François Havegeer car il me semblait que cela intersectait bien avec certaines de leurs problématiques. C'est le point de départ de ce qui est devenu l'exposition *Ce n'est pas la taille qui compte*.

CC ___ Qu'est-ce qui vous a amené à conserver ces « petits objets » quand lorsqu'on pense graphisme on pense plutôt affiche ?

QC ___ J'ai le sentiment que chaque graphiste un peu curieux possède, chez lui ou au bureau, une petite boîte de productions graphiques qu'il a récolté ça et là : tantôt pour un pli intéressant, un ton direct original, la texture d'un papier, un format malin ou un caractère typographique inconnu... Les motivations peuvent être multiples et il n'y a rien d'original à cela. En revanche, je me suis rendu compte que la plupart de ces documents étaient rarement signés et souvent particulièrement difficiles à tracer. Ils sont bien souvent absents des portfolios des graphistes et rarement montrés. Quelquefois, certains graphistes n'ont même pas ces productions dans leurs archives. Comme si ces formes de créations étaient un parent pauvre des affiches et des livres, jugés plus nobles. Je voulais mettre à bas cette conception et je pense que le titre est assez équivoque !

CC ___ Qu'est-ce qui vous intéresse plus particulièrement dans ces objets ?

QC ___ Ce sont de vrais productions graphiques avec tout ce que cela implique : des choix graphiques et de fabrications ont été faits pour aboutir à ces objets. Mais leur facture plus rapide et leur économie souvent

plus resserrée (ou pas) poussent ces décisions dans leurs retranchements. Ils sont des terrains d'expérimentations, d'erreurs, d'amusement, de liberté, d'essais, de déclinaisons... Et bien évidemment aussi leur taille!

CC___ Quel est l'objet du fonds qui a votre préférence? Pourquoi?

QC___ Pourquoi en choisir un seul alors qu'on pourrait tous les faire tenir dans une caisse?

ÉCO- NOMIE



N°: 37

Titre: Stedelijk Museum Bureau Amsterdam newsletter

Graphiste: Mevis & Van Deursen

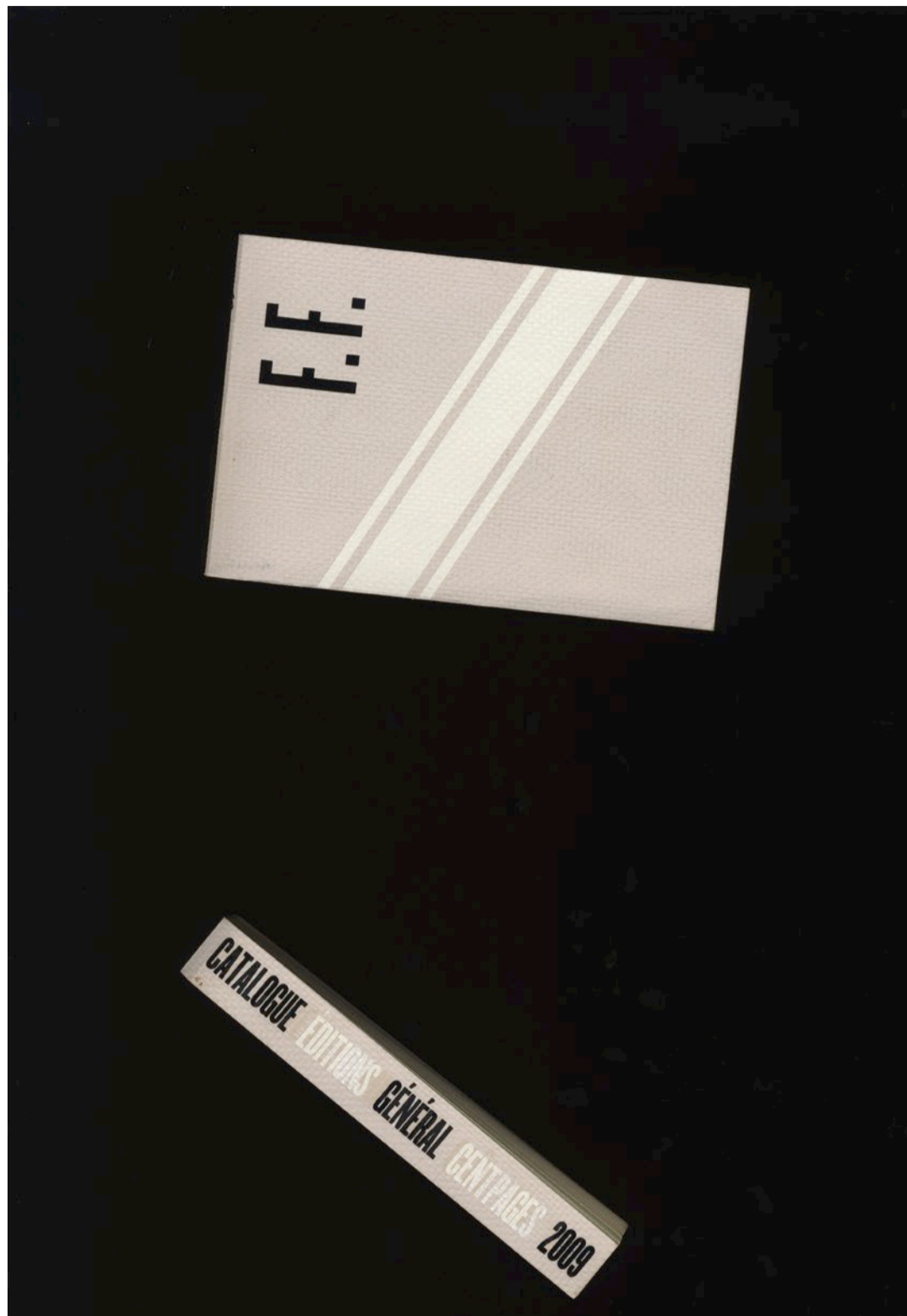
Date: 2007 / 2009

Technique d'impression : offset

De 1993 à 2016, le Stedelijk Museum Bureau Amsterdam — SMBA était une plateforme dévolue à l'art contemporain et située par le Stedelijk Museum au centre ville.

Éditée toutes les sept semaines, sa newsletter trouve sa forme définitive en 2006 lorsque Armand Mevis & Linda Van Deursen en font un livret au format A5, imprimé en noir exception faite d'un titre imprimé en ton direct sur la couverture.

La finition de l'objet est apportée par un scellé qu'une prédécoupe permet au lecteur d'ôter aisément. Ce sera finalement le directeur du lieu qui abandonnera ce scellé au motif d'une réduction des coûts budgétaires. L'objet continua à être édité à l'identique mais amputé de sa bande adhésive.



N°: 47

Titre: *Nouvelles en trois lignes* / Catalogue des éditions cent pages

Graphiste: SpMillot

Date: 2009

Format: 17 × 11,5 cm et 17 × 2,5 cm

SpMillot dessine pour les éditions Cent Pages deux livres, le premier contient les *Nouvelles en trois lignes* de Félix Fénéon et le second fait office de catalogue des éditions. Cent pages, avec les proverbes de Paul Éluard et Benjamin Péret. Une seule impression, une même reliure produisent deux ouvrages solidaires jusqu'à ce qu'un coup de massicot ne les sépare. Hormis le papier et la sérigraphie sur la couverture, aucune trace ne permet de relier ces anciens siamois.



N°: 169

Titre: Victoria and Alfred Museum

Graphiste: Åbäke

Date: depuis 2014

Nombre de pages: différents objets

Technique: offset

Souhaitant depuis plusieurs années ouvrir un musée sans en avoir les moyens, le collectif Åbäke fait vivre une collection d'œuvres référencées par le biais de cartes postales comportant une reproduction et le numéro d'inventaire correspondant. *The Victoria and Alfred Museum* échappe aux contraintes habituelles et n'existe ainsi qu'à travers ses documents et supports de médiation.

IDENTITÉ



N°: 14

Titre: L'ABCC du CACB — Lara

Graphiste: Coline Sunier et Charles Mazé

Date: 2016

L'identité graphique du Centre d'Art Contemporain de Brétigny s'écrit à travers une résidence au long cours de Coline Sunier et Charles Mazé. Un langage s'articule à travers la création et l'utilisation de deux typographies dont les noms reprennent ceux des RER reliant Brétigny à Paris. Sans sérif et sans contraste, le caractère BALI sert à la transcription des messages. LARA s'augmente au rythme des projets du CACB — autant d'occasions d'activer des signes supplémentaires prélevés dans l'environnement visuel du centre. Imprimées au format carte de visite, les invitations de la première exposition constituent les balbutiements de l'abécédaire: une série de A, B et C capitales, trois premières lettres qui déjà composent l'acronyme CACB.



N°: 81

Titre: Petits objets du CAC Breizh

Graphiste: Vier5

Date: 2003-2015

Pendant plus d'une dizaine d'années, les graphistes conçoivent l'identité graphique du CAC de Breizh, centre d'art dirigé par Pierre Bal-Blanc. Les formes typographiques frontales, exemplaires du travail de Vier5 s'impriment sur une multitude de formats, dans des manipulations différentes et sur des supports parfois utilisés à plusieurs échelles.



N°: 98

Titre: Focal Point Gallery

Graphiste: Fraser Muggeridge Studio

Date: depuis 2009

Le studio du graphiste anglais produit, depuis l'ouverture de la galerie, des multiples en collaboration avec les artistes invités à y réaliser des expositions. Du sac plastique, au badge en passant par des assemblages de feuillets imprimés, ces extensions de l'exposition permettent une communication hétérogène et rythmée.

TECHNIQUE



N°: 23

Titre: Bibliomania Act 1

Graphiste: Alexandru Balgiu et Olivier Lebrun

Date: 2015

Format: 5 × 20 cm

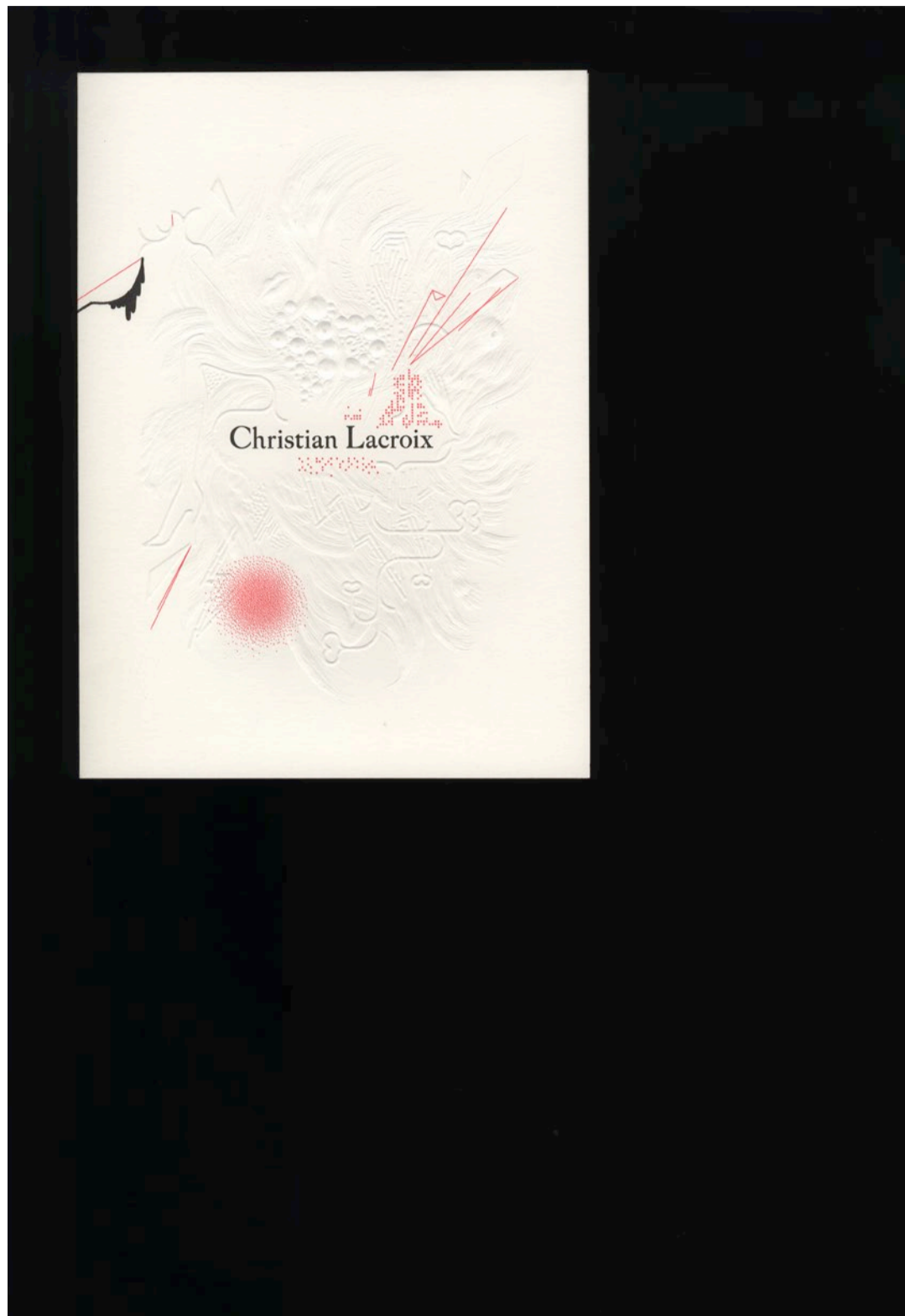
Nombre de pages: 2 rubans

Technique d'impression: dorure à chaud

La pièce de théâtre protéiforme *Bibliomania* amène ses deux protagonistes à produire des objets permettant de lier des situations, des espaces et des temporalités différentes. L'acte 1 donne lieu à la production de « bookmarks » animés par des « bookworms » mangeurs de livres, sur des rubans honorifiques personnalisés en ligne.

Par la suite de nouveaux rubans s'introduisent dans la librairie San Seriffe (Amsterdam) avant qu'une troisième série d'objets personnalisés n'annoncent un opus au Crédac (Ivry).

Entre-temps, 20 serviettes personnalisées en lignes sont produites à l'occasion de *Bibliomania Act 2* afin de séquencer la discussion mise en place dans le bar Bob's Your Uncle au Kunstverein (Amsterdam).



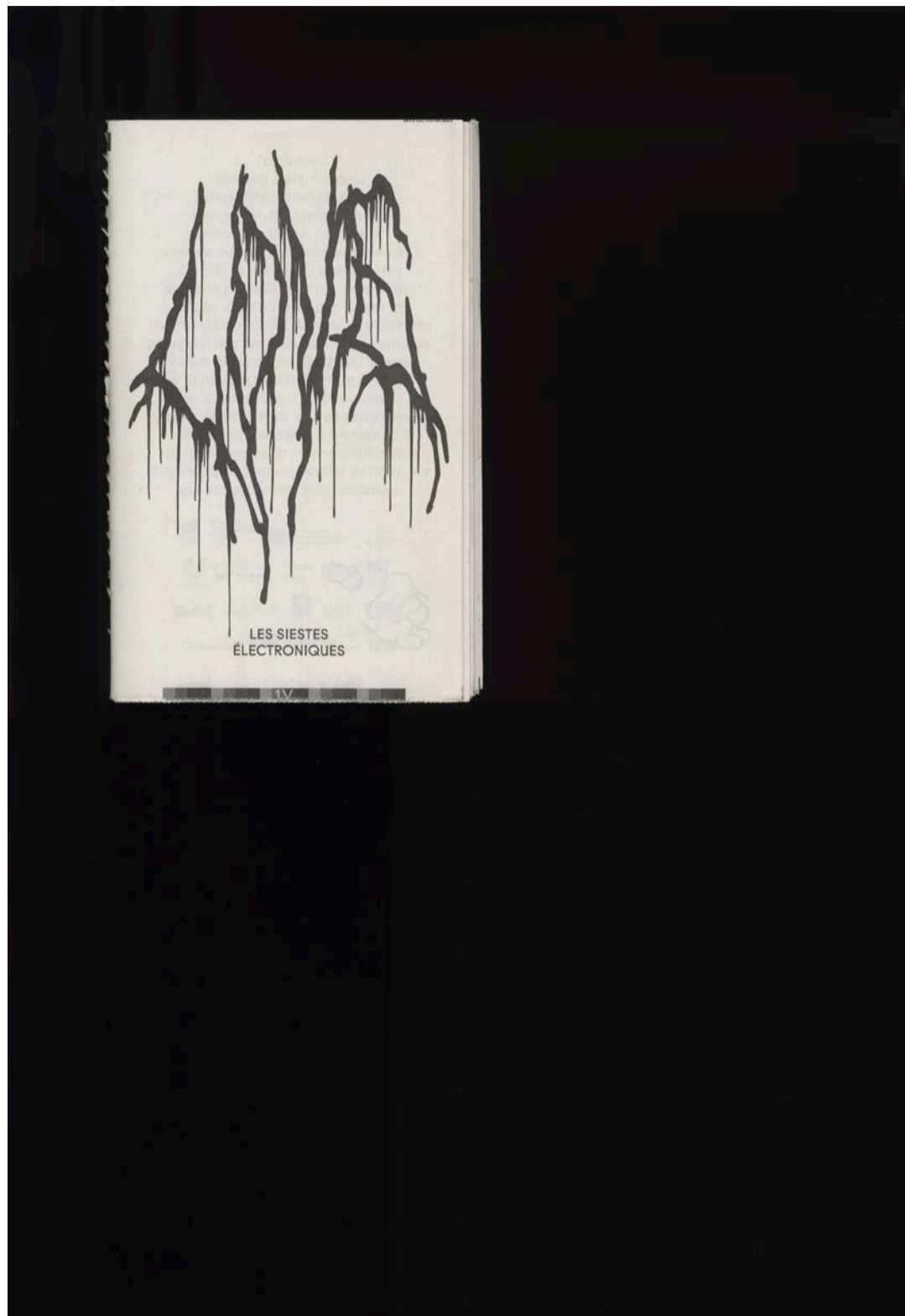
N°: 25

Titre: Christian Lacroix

Graphiste: Antoine + Manuel

Date: 2009-2010

La sensibilité au façonnage, à la dorure et à l'embossage a qualifié pendant plusieurs années le travail mené par Antoine + Manuel pour les collections haute couture de Christian Lacroix. Les graveurs de l'Atelier André et de l'Atelier Gamar ont participé à cette exigence lors de la réalisation des contre-formes d'embossage en laiton gravées à la main pour les différents cartons d'invitation aux défilés.



N°: 40

Titre: Les Siestes Électriques

Graphiste: Pierre Vanni

Date: 2016

Format: 12,5 × 19, 2 cm

Nombre de pages: 48 pages

Technique d'impression: offset rotative

Le graphiste Pierre Vanni développe des supports reliés économiques et singuliers en « bruts de rotative » de livre de poche. Ainsi, c'est seulement la griffe dans le cahier qui permet de relier les pages entre elles. Après *Traité de excitants modernes*, le procédé est utilisé pour les Siestes Électroniques 2016, puis pour l'identité du Théâtre de la Cité, à Toulouse.

LES COMMISSAIRES

— François Havegeer & Sacha Léopold — Syndicat

François Havegeer et Sacha Léopold, nés respectivement en 1987 et 1986, travaillent à Paris sous le nom de Syndicat depuis 2012. Ces deux graphistes fondent la maison d'édition Empire en 2016 avec Kévin Lartaud au sein de laquelle ils rééditent la Norme graphique de la NASA (2016) et collaborent avec l'artiste Yonatan Vinitzky sur l'ouvrage *The middle of the world* (2017). Depuis octobre 2017, ils éditent la revue bimensuelle Faire, revue critique et analytique des formes et activités liées au graphisme. Ils ont également réalisé le commissariat d'expositions comme *Monozukuri: formes d'impression* (2012), *Monozukuri: façons et surfaces d'impression* (2013), *Grapus, exposition sur un collectif de graphistes* (Esad Amiens, 2015) et participé à des expositions telles *Les Magiciens de la terre, retour sur une exposition légendaire* (Centre Pompidou, 2014), *L'usage des formes* (Palais de Tokyo, 2015) ou *Ne te retourne pas* (MABA, 2016).

— Quentin Schmerber

Quentin Schmerber est un designer graphique et typographique né en 1990. Après un premier diplôme de communication graphique obtenu à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, il poursuit son cursus en design graphique puis en création de caractères (post diplôme « Typographie & langage ») à l'École supérieure d'art et de design d'Amiens. Il en sort diplômé avec un caractère inspiré des inscriptions vernaculaires britanniques, le *Temeraire*, qui sera distingué dans plusieurs compétitions dont le Club des Directeurs Artistiques et le Typeface Publishing Incentive Program. Contributeur régulier du site d'actualité typographique *Pointtypo*, il a collaboré avec plusieurs studios français (Building Paris, Syndicat, Pilote...). Il s'est notamment chargé de la traduction française des rééditions des Normes graphiques de la NASA et de IBM par les éditions Empire et du documentaire *Graphic Means: A History of Graphic Design Production* de Briar Levit (2017). Depuis février 2016, il officie au sein de l'équipe de Production Type.

LA DESIGNER/ SCÉNOGRAPHE

— Pernelle Poyet

Née en 1990, Pernelle Poyet vit et travaille à Paris. Après deux années en classes préparatoires aux Grandes Écoles et à l'École normale supérieure Paris- Saclay de Cachan, option Design, elle obtient en 2015 le diplôme de l'École nationale supérieure de création industrielle de Paris (ENSCI- Les Ateliers) avec mention spéciale. Avec son projet *Alphabet*, elle reçoit le prix du jury sous la direction de Max Lamb et le prix du public lors de la Design Parade 2016 de la Villa Noailles. Ces prix donnent ainsi lieu à une résidence au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (CIRVA) de Marseille ainsi qu'à la Manufacture nationale de Sèvres — Cité de la céramique. Depuis 2016, en tant que designer indépendante, elle travaille autant sur des projets d'objets que de scénographies, poursuivant le travail initié avec *Alphabet* en se concentrant plus particulièrement sur la question du langage,

de la couleur-matière, de la retranscription du travail de conception — du dessin 2D jusqu'au volume — ou encore du détournement de techniques de production artisanales traditionnelles.

— Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition *Ce n'est pas la taille qui compte*, exposition de graphisme réalisée par les commissaires François Havegeer, Sacha Léopold et Quentin Schmerber et présentée à la Maison d'Art Bernard Anthonioz du 13 septembre au 16 décembre 2018.

La Maison d'Art Bernard Anthonioz est un établissement de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques

— Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques
Hôtel Salomon de Rothschild
11 rue Berryer
75008 Paris
fnagp.fr



— Maison d'Art Bernard Anthonioz
16 rue Charles VII
94130 Nogent-sur-Marne
maba.fnagp.fr



— Remerciements

La Maison d'Art Bernard Anthonioz remercie plus particulièrement :

- les commissaires : François Havegeer, Sacha Léopold et Quentin Schmerber
- la designer : Pernelle Poyet
- les rédacteurs et relecteurs des notices : Etienne Hervy et Juliette Tixier
- les graphistes et artistes qui ont accepté de montrer leurs petits objets

— Crédits photos

- Visuels des petits objets © François Havegeer et Sacha Léopold
- Vues d'exposition © Aurélien Mole

— Conception graphique

ABM Studio

— Diffusion

ABM Distribution

— ISBN

978-2-904047-43-5

